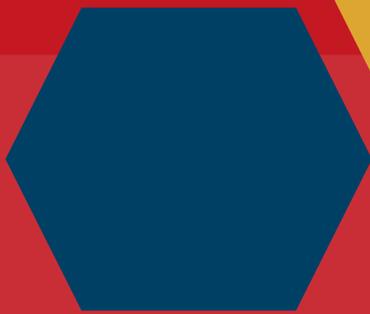
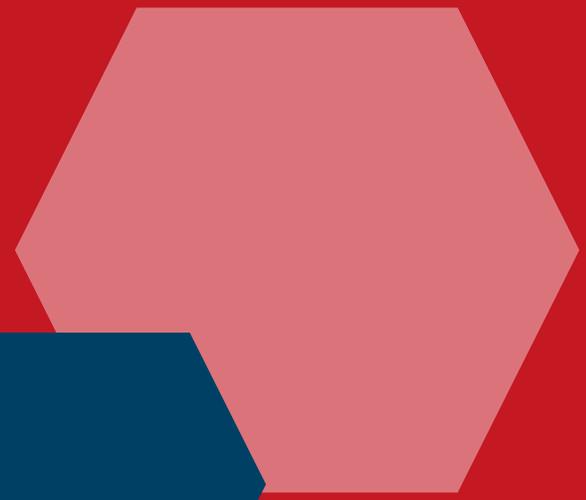


Second
Chance



Genre



Second
Chance

VUE D'ENSEMBLE

Session 1 : Qu'est-ce que le genre ?

Session 2 : La vie en tant que femme

Session 3 : Apprendre et travailler en tant que femme

Session 4 : L'égalité des genres dans la pratique

Second
Chance

Session 1 :
Qu'est-ce que le
genre ?

Introduction au cours

Session 1



POURQUOI UN COURS SUR LE GENRE ?

- Nos expériences de vie sont profondément influencées par le fait que nous grandissons en tant que **filles ou garçons, femmes ou hommes.**
- Toutes les sociétés ont des **attentes** différentes à l'égard des femmes par rapport aux hommes, et des filles par rapport aux garçons ; ces attentes limitent ce que nous pouvons accomplir.
- **Nous devons comprendre ces attentes afin de les modifier et de garantir à chacun une chance égale dans la vie.**



POURQUOI UN COURS SUR LE GENRE ?

- Comprendre le genre nous permet d'**identifier les caractéristiques des femmes** qui sont admirées, et les implications qui en découlent.
- **Réfléchir à l'apparence et au comportement que la société attend des filles et des femmes** par rapport aux garçons et aux hommes nous aide à comprendre nos propres expériences de vie.
- Il nous aide à **reconnaître et à remettre en question les idées néfastes** qui rendent la vie injuste pour les filles et les femmes, y compris pour nous-mêmes.



POURQUOI UN COURS SUR LE GENRE ?

- Les filles sont désavantagées sur le plan éducatif et les femmes sont confrontées à des obstacles dans l'éducation et l'emploi en raison de leur genre ; **comprendre cela peut nous aider à lutter pour plus d'équité et d'égalité.**
- Le genre nous apprend à **transformer notre propre façon de penser et à amorcer un changement transformateur en** matière de genre.

LES QUESTIONS AUXQUELLES NOUS RÉFLÉCHIRONS DANS LE CADRE DE CE COURS

- Comment pensons-nous différemment les femmes et les hommes et leur rôle dans la société ?
- Qu'est-ce que cela signifie pour nous toutes dans cette salle d'"être des femmes" dans cette société ?
- Vivons-nous les choses différemment des hommes ?
- Comment cela influence-t-il ce que nous pensons pouvoir faire en tant que femmes ?
- Traitons-nous nous-mêmes les filles différemment des garçons ?



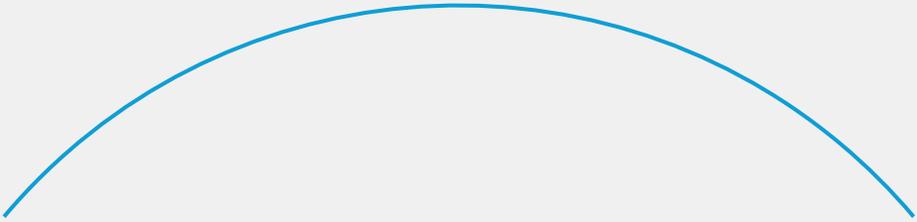
Photo : ONU Femmes Cameroun

LES QUESTIONS AUXQUELLES NOUS RÉFLÉCHIRONS DANS CE COURS

- Quelles sont les caractéristiques que nous admirons chez les femmes que nous connaissons ?
- Quels sont les désavantages auxquels les filles sont confrontées en matière d'éducation ?
- Quels sont les obstacles auxquels les femmes, comme nous, sont confrontées en matière d'éducation et d'emploi ?
- Comment pouvons-nous améliorer les choses ?
- Comment transformer nos propres modes de pensée ?



Photo : ONU Femmes Cameroun



**Réfléchir à tout cela est le premier pas vers une plus grande
égalité entre les femmes et les hommes.**

The image features a central dark blue hexagon with a gold border. The text "ACTIVITÉ 1" is centered within the hexagon in a gold, sans-serif font. The background is white, decorated with several curved lines in blue, gold, and red, some of which overlap the hexagon's edges.

ACTIVITÉ 1





Qu'entendons-nous par 'genre' ?

Jeu de diapositives 1

Session 1

Sexe et genre

- Le sexe est une question de corps.
- Les caractéristiques physiques et biologiques qui distinguent les hommes des femmes.

Sexe et genre

- Le genre est lié à ce que nous faisons.
- Le genre désigne la **manière dont** la société nous dit que **nous devons agir, faire et paraître** **PARCE QUE** nous sommes un garçon ou une fille, une femme ou un homme.
- Les idées sur le genre sont **socialement construites**. Cela signifie que la société (les personnes qui nous entourent) les crée.

Sexe et genre

- Comme ces idées sont créées par la société, elles peuvent changer au fil du temps et varient d'une société à l'autre.
- La manière dont une société attend des femmes qu'elles agissent, ou les activités qu'elles doivent mener dans cette communauté, ne seront pas les mêmes qu'ailleurs.
- Par exemple, dans de nombreuses sociétés, les femmes et les hommes sont censés se comporter différemment les uns envers les autres, envers eux-mêmes et envers la communauté. On attend des femmes qu'elles n'aient pas d'opinion propre, qu'elles évitent les désaccords ou les conflits et qu'elles fassent passer les sentiments des autres avant les leurs.

Genre

- Le genre est basé sur le sexe biologique, car la première caractéristique d'une fille est d'avoir des parties du corps féminines, et la première caractéristique d'un garçon est d'avoir des parties du corps masculines.
- Le problème est que de nombreuses autres caractéristiques d'un garçon ou d'une fille ne sont pas des choses que l'on naît, mais des choses que l'on apprend à être, qui dépendent toutes de cette première caractéristique naturelle, qui dicte ensuite un grand nombre de caractéristiques culturelles.

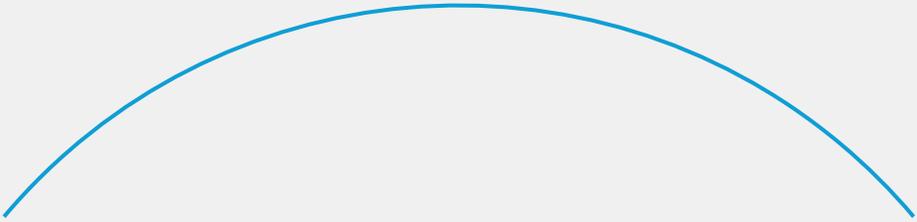
Genre

- Ces caractéristiques culturelles attendues de vous dès la naissance deviennent réalité parce que le groupe vous enseigne et vous montre comment être et vous comporter en fonction des parties du corps avec lesquelles vous êtes né.
- **Par exemple, les garçons peuvent être encouragés à aller à l'école tandis que les filles aident à la maison. Après l'école, les filles aident à la maison tandis que les garçons aident le père au magasin ou à la ferme.**



Pourquoi pensez-vous que le genre est important ?

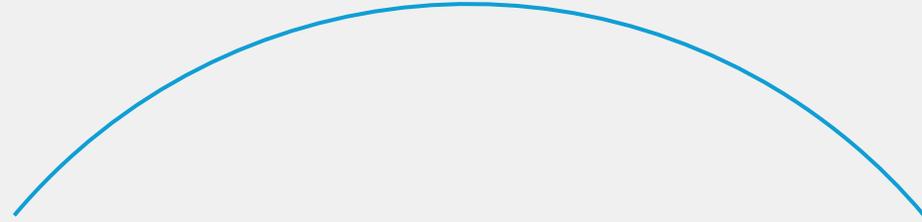




Exemple :

Si Alejandra aime être mère, et que c'est ce que sa communauté veut qu'une femme soit, tant mieux ! Mais peut-être qu' Alejandra aime aussi courir, et que ce n'est pas quelque chose que le groupe s'attend à ce qu'une femme aime, alors il est difficile pour Alejandra d'être acceptée en tant que coureuse. Pour cette raison, elle ne s'est jamais entraînée à la course à pied, et elle est donc un peu mauvaise dans ce domaine.

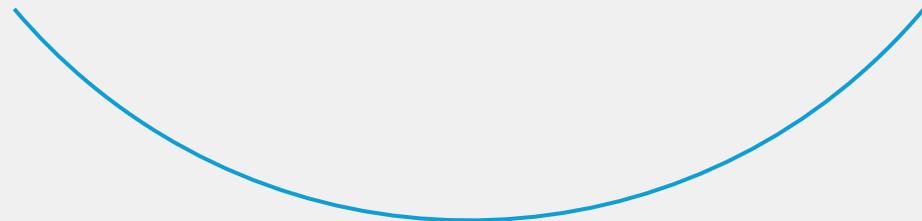


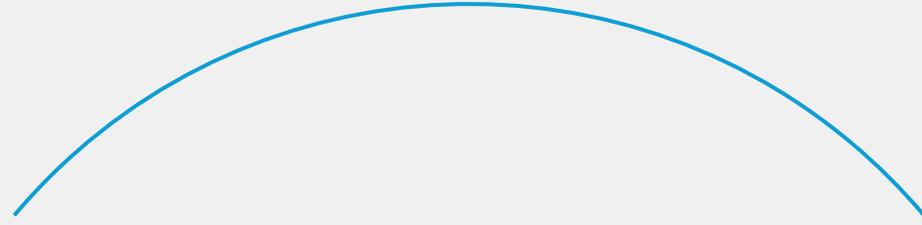


Exemple : si une femme veut être mère et que c'est ce que la société attend d'elle, c'est très bien. Mais elle peut aussi aimer courir et ce n'est PAS ce que la société attend d'elle.

Elle risque de se faire crier dessus ou de subir des railleries lorsqu'elle court. Elle n'aura pas la possibilité de s'entraîner à la course à pied. Tout cela l'empêche de devenir une très bonne coureuse.

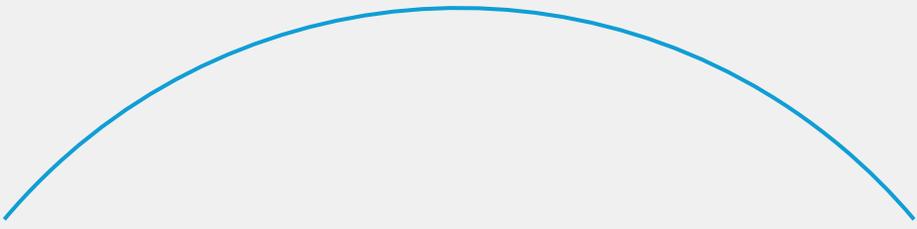
Mais cela signifie-t-il qu'elle est une mauvaise coureuse parce qu'elle a des parties du corps féminines, c'est-à-dire à cause de son sexe ?





Non, cela signifie qu'Alejandra est une mauvaise coureuse parce que sa communauté l'a découragée de courir et ne l'a pas laissée s'entraîner pour devenir une bonne coureuse.





Le **genre** influence **ce que nous pouvons devenir** dans
notre culture.

C'est pourquoi nous devons comprendre ce qu'il signifie,
afin de **comprendre comment il nous empêche de
devenir ce que nous voulons**, et nous pouvons essayer
de devenir ce que nous voulons malgré lui !



ACTIVITÉ 2

- Quels jouets sont donnés aux garçons et aux filles, avec quels jouets sont-ils censés jouer ?
- Décrivez l'espace physique où les enfants sont autorisés à jouer ou à passer du temps. Est-il le même pour les garçons et pour les filles ?
- Comment les garçons et les filles doivent-ils se comporter ?
- Comment les garçons et les filles sont-ils encouragés à exprimer leurs émotions ?
- Quelles sont les choses qui peuvent être dites à un enfant selon qu'il s'agit d'un garçon ou d'une fille ?
- Quelles sont les opportunités offertes aux garçons et non aux filles ?
- Comment l'idée du rôle de l'homme ou de la femme est-elle véhiculée culturellement par la religion, les histoires, les contes et les chansons populaires ?

S'adapter aux attentes de la société

Jeu de diapositives 2

Session 1



Photo : ONU Femmes/J.D. Mikone

Le genre est une question d'attentes

- Les **attentes en matière de genre** sont des actions et des comportements spécifiques que les gens pensent que vous devriez faire et que vous ferez parce que vous êtes une femme.
- Ils **attendent de vous que vous soyez et agissiez d'une certaine manière parce que vous êtes une femme**, et si vous n'agissez pas et ne vous comportez pas comme ils l'attendent, il peut y avoir des répercussions et des conséquences négatives.



Photo : ONU Femmes/Maria Fernanda Novelo Duarte

Le genre est une question d'attentes

Par exemple, Vindhya devrait avoir les cheveux longs.

Si elle le coupe comme elle le souhaite, sa communauté pourrait trouver cela étrange et se moquer d'elle à cause de cela.

On attend souvent des femmes qu'elles gardent les cheveux longs.

Photo : ONU Femmes/Maria Fernanda Novelo Duarte



Tara

- Tara a 25 ans et n'est pas mariée.
- Sa communauté attend d'elle qu'elle se marie.
- La communauté informe tous les hommes non mariés du statut de célibataire de Tara afin de lui permettre de trouver plus facilement un mari.
- Tara a des aspirations différentes de celles de la communauté.
- Elle veut développer son entreprise. Tara a l'intention de faire une école de commerce.
- Son désir de fréquenter une école de commerce est en contradiction avec les attentes de la communauté en matière de mariage.



Question : Qu'est-ce qui sera le plus facile pour Tara ?
Trouver un mari, qu'il soit bon ou mauvais, ou aller à
l'école de commerce ?



Réponse : La voie la plus facile pour Tara est d'épouser l'un des hommes sélectionnés par la communauté plutôt que d'aller à l'école de commerce. Leurs **attentes** font qu'il est plus facile pour Tara de trouver un mari que d'aller à l'école.

L'économie locale en bénéficiera si elle se conforme à ces attentes, car **elle travaillera gratuitement pour élever ses enfants** à la maison, tandis que son mari travaillera à l'extérieur et sera rémunéré.



Pourquoi est-ce important ?

- Car même s'il est difficile d'agir contre cela, **ce n'est pas la loi naturelle** qui dicte que Tara ne peut pas aller dans une école de commerce.
- C'est **uniquement en raison de son contexte et de ce que l'on attend d'elle** dans ce contexte. Parfois, le contexte peut être surmonté.



En résumé :

- Si l'on attend de nous que nous fassions quelque chose, notre communauté et notre culture nous y **encourageront** de diverses manières. Il est **beaucoup plus difficile d'accomplir quelque chose que l'on n'attend pas** de nous.
- Tout, depuis les images des médias, les films, la télévision, le langage, les attitudes des amis et de la famille, jusqu'à nos propres pensées, **nous pousse à agir comme les gens attendent que nous le fassions.**
- Les attentes peuvent donc **limiter ce que nous faisons et ce que nous pensons pouvoir faire.**

A central dark blue hexagon with a gold border is the focal point. It is surrounded by several thick, curved lines in shades of blue, gold, and red, which appear to be part of a larger, partially visible graphic design.

ACTIVITÉ 3

Stéréotypes de genre

- Les stéréotypes sont des idées que beaucoup de gens croient vraies.
- Il s'agit de généralisations ou d'exagérations concernant un certain groupe.
- Les stéréotypes de genre sont des généralisations sur ce que sont les femmes et les hommes et sur ce dont ils sont capables. **Ce ne sont pas des vérités universelles !**
- Les stéréotypes de genre ont tendance à être **nuisibles** parce qu'ils limitent les choses que les femmes ou les hommes pensent pouvoir faire (capacités) ou vouloir être (aspirations).



Photos : ONU Femmes/Maria
Fernanda Novelo Duarte

Stéréotypes de genre

Voici quelques exemples de stéréotypes de genre.

- Toutes les filles aiment le rose.
- Les garçons ne pleurent pas.
- Les femmes ne sont pas capables de gagner un revenu.
- Les filles ne sont pas douées pour les mathématiques.
- Les garçons sont agressifs.
- Les filles n'aiment pas jouer au football.
- Toutes les femmes aiment se maquiller.



Photos : ONU Femmes/Maria
Fernanda Novelo Duarte

Second
Chance

Session 2 :

La vie en tant que
femme

The image features a central dark blue hexagon with a gold border. The text "ACTIVITÉ 1" is centered within the hexagon in a gold, sans-serif font. The background is white, decorated with several curved lines in blue, gold, and red, some of which overlap the hexagon's edges.

ACTIVITÉ 1



PAROLES LOCALES

Exemples du Royaume-Uni et des États-Unis :

- Les garçons seront des garçons
- "Ne vous inquiétez pas pour votre jolie petite tête"
- "Man up"
- "qui porte le pantalon dans cette relation"
- "homme et femme"



PAROLES LOCALES

Exemples du Mexique :

- "Calladita te ves mas bonita" (Vous êtes plus belle quand vous êtes silencieuse)
- "Corres como niña" (Vous courez comme une fille, ce qui signifie mauvais ou ridicule)
- "¿Eres niñita ?" (Êtes-vous une petite fille ? (Êtes-vous une petite fille ? c'est-à-dire qui manque de courage ou de bravoure)
- "Vieja el ultimo" (La dernière à arriver est une vieille dame)

Un monde fait pour les hommes ?

Jeu de diapositives 1

Session 2



Pourquoi les stéréotypes de genre sont-ils importants ?

- Vous pourriez penser que chacun peut choisir ce qu'il porte, ce qu'il dit ou ce qu'il fait.
- Certaines personnes peuvent penser ces choses stéréotypées, par exemple que toutes les femmes aiment porter du rose ou qu'elles ne sont pas douées pour les sciences, mais rien n'empêche quiconque de porter ce qu'il veut ou d'étudier ce qu'il veut.
- Pourquoi est-ce important ?



Photo : ONU Femmes Cameroon

Pourquoi les stéréotypes de genre sont-ils importants ?

- Chaque jour, tout au long de notre vie, nous recevons des informations sur le genre qui façonnent la façon dont nous nous percevons et dont nous percevons les autres.
- Nous sommes bombardés d'informations provenant de toutes sortes de sources différentes : télévision, films, publicités, actualités, livres, jeux vidéo, émissions de radio.



Photo : ONU Femmes/SEPICJ

Pourquoi les stéréotypes de genre sont-ils importants ?



Photo : ONU Femmes/J.D. Mikone

- Nous recevons aussi constamment ces informations par le biais de nos interactions avec les membres de notre famille, nos amis et d'autres personnes.
- Nous comprenons les rôles que nous sommes censées jouer dans la vie en tant que femmes et la manière dont nous sommes censées nous comporter.

Pourquoi les stéréotypes de genre sont-ils importants ?



Photo : ONU Femmes/J.D. Mikone

- Cela commence tôt. Nous absorbons ces informations dès notre naissance et apprenons très tôt à jouer notre rôle de fille ou de garçon. Ce processus d'apprentissage s'appelle la **socialisation de genre**.
- Les normes de genre, les stéréotypes de genre et les rôles de genre se chevauchent, mais ensemble, ils ont un effet très puissant.



Question : Selon vous, que se passe-t-il après une
vie d'expériences similaires ?





Réponse : nous **intériorisons** ces idées et les considérons comme vraies. Ainsi, nous pensons que nous ne pouvons pas être bonnes en sciences ou nous intéresser à la technologie parce que ces matières sont réservées aux garçons.

Nous **ne nous entraînons pas à exprimer nos opinions ou à être en désaccord** avec les autres parce que nous grandissons en pensant que ce n'est pas ce que les femmes devraient faire.

Nous finissons par acheter des **tenues roses pour nos petites filles** parce que c'est ce que nous pensons devoir faire.



La **socialisation de genre et les attentes liées au genre** se combinent pour signifier que les femmes sont réellement limitées dans leurs possibilités. Leurs choix se limitent à ceux que la société considère comme appropriés pour les femmes. Tout cela fait que les hommes sont responsables de beaucoup de choses qui concernent les femmes, et que celles-ci n'ont guère leur mot à dire sur ce qui se passe.

La manière dont les hommes et les femmes interagissent et partagent le pouvoir est appelée **relations de genre**. Lorsque les hommes ont plus de pouvoir, plus de contrôle sur les décisions que les femmes, c'est très injuste pour les femmes parce que les décisions prises ne sont pas dans leur intérêt et ne tiennent pas compte de leur avis.

EXEMPLE

Lana et son mari décident de déménager pour se rapprocher des parents de Lana.

Dans la communauté de Lana, c'est le mari qui prend ce genre de décision. Ainsi, même si son mari lui demande son avis, c'est lui qui aura le dernier mot.



Le fait que le mari de Lana puisse décider seul s'ils déménagent ou non signifie que Lana n'a aucun pouvoir sur cette **décision**.



Ce n'est pas parce que Lana n'est pas forte ou intelligente, mais à cause des règles cachées de la société, elle n'a pas le **choix**.



Elles ne sont pas égales dans cette décision. Comme ils partagent les enfants et l'argent, Lana ne peut pas simplement partir. **Elle partage la responsabilité mais pas l'autorité.**



Elle est responsable du fonctionnement de sa famille, comme son mari, mais elle n'a pas la même autorité, le même pouvoir, sur la manière dont elle la fait fonctionner.



Le manque de pouvoir décisionnel de Lana par rapport à son mari met en évidence la répartition inégale de l'autorité au sein de leur relation.

Patriarcat

Jeu de diapositives 2

Session 2



Photo : ONU Femmes/Maria Fernanda Novelo Duarte



QU'EST-CE QUE LE PATRIARCAT ?

- Le patriarcat est un système sociétal dans lequel les hommes détiennent plus de pouvoir et d'autorité que les femmes dans divers domaines tels que la famille, la religion et la politique.
- Pour fonctionner, tout groupe a besoin d'un système, d'une manière d'organiser les choses. Le patriarcat est l'une des façons dont les cultures peuvent décider d'organiser la société.
- Ainsi, pour organiser le fonctionnement du groupe et établir ses règles, les hommes ont plus de pouvoir que les femmes. Ce système est utilisé dans de nombreuses cultures.



QU'EST-CE QUE LE PATRIARCAT ?

- Un système comme le patriarcat dicte le rôle des personnes dans la famille, la religion, la politique, les entreprises, etc. et le système patriarcal dit que les hommes ont tout le pouvoir, que ce sont eux qui dirigent.
- Si nos sociétés sont organisées de la sorte, et si les hommes sont toujours aux commandes, sont mieux payés, ont plus de droits, ce n'est pas parce que les hommes sont meilleurs ; **c'est parce que la communauté a décidé de s'organiser de la sorte, au fil de l'histoire et du temps, par le biais de nombreuses décisions différentes.**



QU'EST-CE QUE LE PATRIARCAT ?

- Il peut donc être modifié par les femmes qui remettent en cause le statu quo et gagnent du pouvoir. Mais ce changement ne se produit pas inévitablement, tout seul. Il faut que les femmes s'organisent et se battent pour cela.



Question : Pouvez-vous donner un exemple de quelque chose dans votre communauté que vous pouvez voir organisé selon les règles du patriarcat ?

L'exemple de Lana du déménagement est un exemple de système qui repose sur des règles patriarcales, car ce sont les hommes qui prennent la décision finale.

Et si, cette fois, il la laissait prendre la décision ?

Cela signifie-t-il que Lana ne vit pas dans le patriarcat ?



Réponse : Non, car le mari de Lana a toujours le pouvoir de prendre des décisions. Il a simplement décidé de laisser Anna choisir.

Exemple : Dans la communauté de Lana, son mari a le dernier mot dans les décisions, ce qui reflète la structure patriarcale qui peut encore être remise en question.





Question : Est-ce que toutes les relations de genre dans le patriarcat sont ainsi ?

Réponse : Non, les relations sont très variées, car les hommes et les femmes respectent, manquent de respect et jouent avec les règles patriarcales du groupe à leur manière.



Activité 3 : Le patriarcat rendu visible

Jeu de diapositives 3

Session 1



Les femmes et le pouvoir politique

Devinez **quelle est la proportion de femmes au Parlement ?**

- En 2020, **seuls 25 % des parlementaires étaient des femmes.**
- Dans 27 pays, 28 femmes sont chefs d'État et/ou de gouvernement. Au rythme actuel, l'égalité des genres aux plus hauts postes de pouvoir ne sera pas atteinte avant 130 ans.



Photo : ONU Femmes/Ryan Brown

Les femmes et le pouvoir politique

Pourquoi est-ce important ?

- Les **questions importantes pour les femmes ne recevront pas l'attention qu'elles méritent** - services de maternité, soins de santé pour les femmes, garde d'enfants, rues dangereuses, violence à l'encontre des filles et des femmes.
- **Les femmes devraient avoir leur mot à dire dans toutes les lois et décisions** qui les concernent !



Photo : ONU Femmes/Ryan Brown

Les femmes dans le sport

La **pratique d'un sport** est-elle plus fréquente chez les hommes ou chez les femmes ?

- Malgré les avantages évidents, à l'âge de 14 ans, les filles abandonnent le sport **deux fois plus** vite que les garçons.
- En raison de plusieurs facteurs, tels que les attentes sociales et le manque d'investissement dans des programmes de qualité



Photo : ONU Femmes/Ruhani Kaur

Les femmes dans le sport



Photo : ONU Femmes/Ruhani Kaur

Qui est le plus médiatisé ? Les hommes et les femmes reçoivent-ils la même **somme d'argent** ?

- Parmi les athlètes de haut niveau, les **femmes ne gagnent en moyenne que 1 %** de ce que gagnent les hommes, selon une étude réalisée en 2017.
- **La couverture médiatique du sport féminin** représentait 16 % de la couverture masculine en 2022. Au rythme actuel de croissance, **la part des femmes dans la couverture médiatique sera de 20 % en 2025.**

Les femmes dans le sport

Est-ce parce que les femmes ne sont pas douées pour le sport et ne sont pas divertissantes ?

- Non, c'est parce qu'**historiquement**, le sport féminin n'a pas été encouragé, il **n'y a pas eu d'investissement**, elles n'ont pas accès aux mêmes **installations** et aux mêmes **opportunités**. Il est plus difficile pour les femmes de **faire de l'exercice en public** car elles sont souvent jugées et harcelées.
- Le sport féminin est **beaucoup moins médiatisé**.



Photo : ONU Femmes/Ruhani Kaur

Les femmes dans l'entreprise

Selon vous, qui a **le plus de pouvoir dans le monde des affaires** ?

- Près de la moitié de la population mondiale pense que les hommes font de meilleurs leaders politiques que les femmes, et deux personnes sur cinq pensent que les hommes font de meilleurs dirigeants d'entreprise que les femmes.
- En 2022, les femmes représentaient environ 32 % des employés occupant des postes de direction au niveau mondial.



Photo : ONU Femmes Cameroun

Les femmes dans l'entreprise

Pourquoi est-ce important ?

- Ce n'est pas juste pour les nombreuses **femmes entrepreneurs** qui aimeraient bien se lancer dans les affaires
- Les femmes n'ont pas le même accès à ces emplois très **bien rémunérés**
- Les produits et services sont **conçus par et pour les hommes.**



Photo : ONU Femmes Cameroun

Les femmes au cinéma



Photo : ONU Femmes/Maria Fernanda Novelo Duarte

Qui, des hommes ou des femmes, **tient** le plus de **premiers rôles au** cinéma ? Qui a le plus de rôles parlés ?

Une analyse des films populaires dans 11 pays a révélé que

- seulement 31% des personnages parlants sont des femmes
- seulement 23% des films ont un personnage principal féminin
- seuls 21 % des réalisateurs étaient des femmes.

En 92 ans d'histoire des Oscars, seules cinq femmes ont été nommées dans la catégorie du meilleur réalisateur.

Seule une femme a jamais gagné.

Les femmes au cinéma

Pourquoi est-ce important ?

Parce que si les femmes se voient toujours représentées à l'écran comme inactives, ne parlant pas beaucoup, ne jouant que le rôle de la petite amie de l'homme ou de l'"intérêt amoureux" dans l'histoire, les hommes jouant toujours les rôles héroïques, nous risquons de commencer à croire que ce sont les rôles que nous devrions jouer et la manière dont nous devrions agir dans la vie réelle.



Photo : ONU Femmes/Maria Fernanda Novelo Duarte

Les femmes à la maison

Qui s'occupe le plus souvent des **enfants et du travail domestique non rémunéré** ?

- Au niveau mondial, les femmes consacrent en moyenne **trois fois plus d'heures** que les hommes aux tâches domestiques et aux soins non rémunérés (4,2 heures contre 1,7).
- En Afrique du Nord et en Asie occidentale, l'écart entre les genres est encore plus important, les femmes dépensant plus de sept fois plus que les hommes pour ces activités.



Photo : ONU Femmes/Zambo Eloundou

Les femmes à la maison

Est-ce parce que les femmes s'occupent mieux des enfants ?

Non ! Il s'agit d'un stéréotype de genre. Il résulte du pouvoir que les hommes ont toujours eu dans la société : vous avez donné naissance, vous devez maintenant vous occuper des enfants.



Photo : ONU Femmes/Zambo Eloundou

Les femmes à la maison

Pourquoi est-ce important ?

Parce qu'il **est admis** que la place d'une femme est à la maison et qu'elle n'a pas les mêmes droits qu'un homme de jouer un rôle public, de gagner de l'argent, d'avoir un emploi professionnel et de prendre des décisions qui façonnent la société.

La croyance selon laquelle les femmes ne sont même pas capables d'occuper des emplois en dehors de la maison pourrait se répandre.

Ce n'est pas vrai !



Photo : ONU Femmes/Zambo Eloundou

Dans pratiquement tous les systèmes sociaux, économiques et commerciaux auxquels vous pouvez penser dans la sphère publique, les **femmes sont moins représentées que les hommes.**

Ce **n'est pas juste** ! Cela signifie que **les femmes n'ont pas les mêmes chances** que les hommes - elles n'ont pas la possibilité de réaliser leur potentiel et leurs aspirations de la même manière que les hommes.

Sur le plan économique, sans les mêmes opportunités, elles **ne peuvent pas gagner** autant que les hommes.

Mais cela signifie aussi qu'elles **n'ont pas le même pouvoir** que les hommes pour **établir les règles** dans tous ces différents domaines de la vie.

Des expériences diverses

Jeu de diapositives 4

Session 2



Photo : ONU Femmes/Maria Fernanda Novelo Duarte

LES FEMMES NE SONT PAS TOUJOURS TRAITÉES DE LA MÊME MANIÈRE

- Les sociétés sont construites autour de systèmes **qui favorisent certains ensembles de caractéristiques** par rapport à d'autres.
- Les personnes qui possèdent ces caractéristiques peuvent **accéder** plus facilement **au pouvoir** et **faire face à moins d'obstacles et de stéréotypes**.
- Les individus peuvent être traités injustement sur la base de caractéristiques telles que la race, la religion, l'âge, le sexe ou le handicap. Ce traitement injuste est appelé **discrimination**.
- Certaines personnes doivent lutter contre une injustice encore plus grande si leur société encourage les gens à réagir de manière injuste à plus d'une de leurs caractéristiques.

LES FEMMES NE SONT PAS TOUJOURS TRAITÉES DE LA MÊME MANIÈRE

- Nous **ne** sommes **pas tous pareils** et nous **ne sommes pas tous traités de la même manière**. Nous avons tous des caractéristiques différentes qui peuvent nous rendre plus ou moins vulnérables à un traitement injuste.
- Les femmes qui appartiennent à des **groupes minoritaires** doivent souvent se battre pour obtenir les mêmes opportunités que les autres femmes.
- Les femmes d'une **classe**, d'une **race** ou d'un **âge** particulier, ou d'une **ethnie** particulière, ou souffrant d'un **handicap**, peuvent être confrontées à **de multiples** attitudes discriminatoires, ce qui rend la vie encore plus difficile.

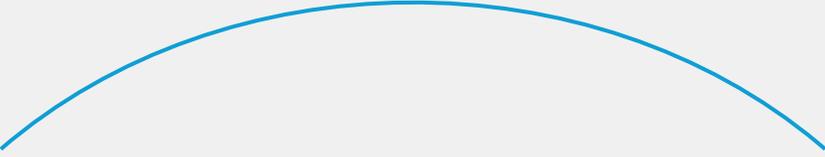


Par exemple, Wilma est une femme : **Wilma est une femme**, ce qui façonne son identité au sein du groupe car cela s'accompagne d'attentes, de rôles et de normes spécifiques.

Wilma est également une personne indigène, ce qui s'accompagne d'attentes, de normes et de rôles.

Parce qu'elle est **indigène**, elle doit se conformer aux **règles et aux normes applicables aux femmes** ainsi qu'**aux règles et normes applicables aux indigènes** dans sa société.





Les femmes qui subissent des injustices et des discriminations de ce type sont particulièrement exposées au risque d'être victimes d'abus ou de violences.

Par exemple, s'il s'agit de **femmes issues de la classe inférieure** et **souffrant de la pauvreté**, il existe peu de services et de systèmes **en place pour les protéger.**

C'est pourquoi elles peuvent être **plus à risque que les autres femmes.**



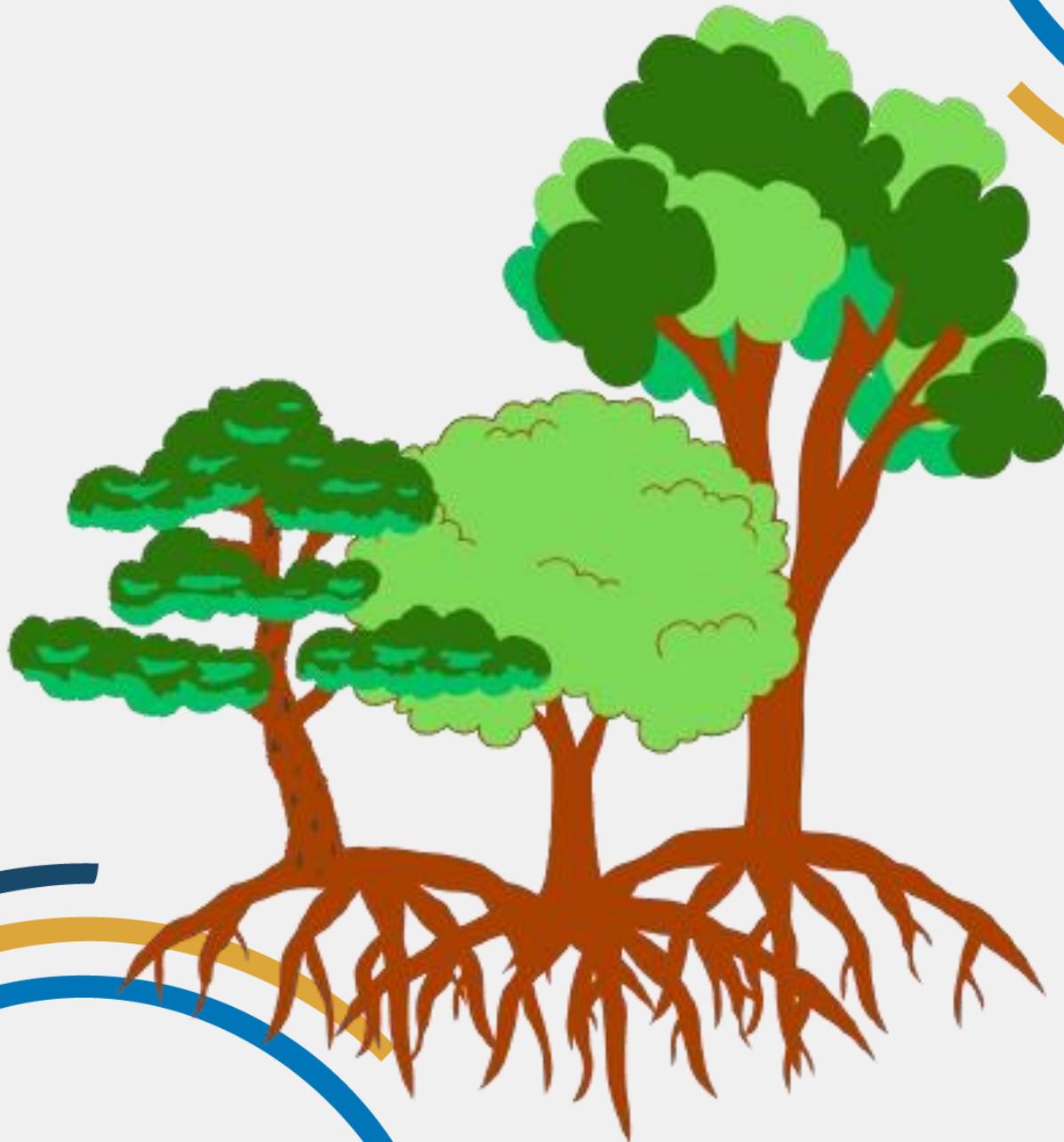
The image features a central dark blue hexagon with a thin gold border. The text "Activité 4" is centered within this hexagon in a gold, sans-serif font. The background is white and decorated with several thick, curved lines in shades of blue, gold, and red, which appear to be part of a larger graphic design.

Activité 4

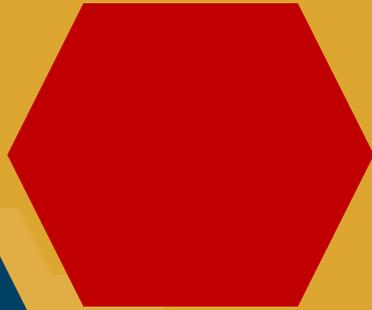
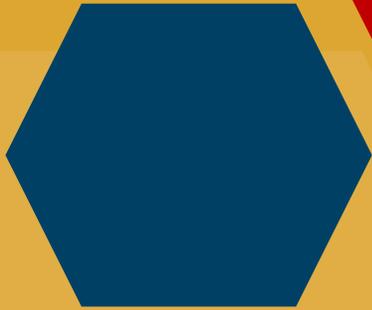




Activité 5

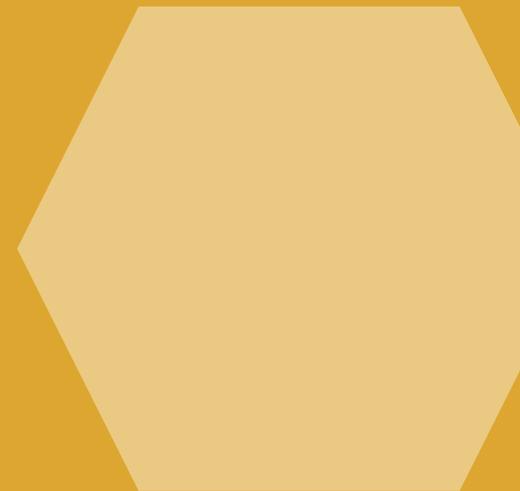


Second
Chance



Session 3:

Apprendre et travailler
en tant que femme



L'éducation et les barrières invisibles pour les filles et les femmes

Jeu de diapositives 1

Session 3



Photo : ONU Femmes Cameroun

DISCRIMINATION : TRAITEMENT INJUSTE DÙ AU GENRE, À LA RELIGION, À LA RACE, AU HANDICAP, À L'ÂGE, ETC.



Les femmes et les filles peuvent faire l'objet de discriminations lorsqu'elles tentent d'accéder à l'éducation et aux possibilités d'apprentissage.



Les garçons et les filles n'ont pas le même accès à l'éducation, en particulier à l'enseignement secondaire.



Ce traitement inéquitable peut avoir lieu avant même que les enfants n'aillent à l'école. Il peut se produire à la maison, par exemple en confiant aux filles des soins ou des tâches domestiques et en laissant aux garçons plus de temps libre.



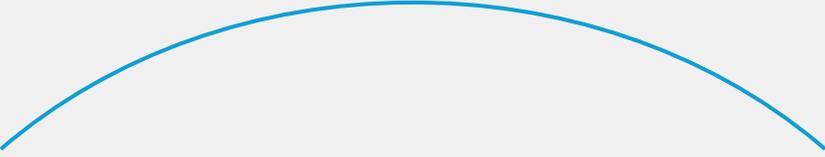
Les filles peuvent se voir dire qu'elles ne sont pas assez intelligentes (stéréotypes de genre) ou que l'éducation ne correspond pas à leur rôle dans la communauté (rôles de genres).



Lorsque les familles ayant plusieurs enfants ne sont pas en mesure d'envoyer tout le monde à l'école, on dit souvent aux filles qu'il est inutile qu'elles aillent à l'école parce qu'elles "finiront par se marier", ce qui fait que les garçons ont tendance à être prioritaires.



Parfois, lorsque les filles vont à l'école, la façon dont elles vivent l'apprentissage et sont traitées n'est pas la même que celle des garçons. Elles peuvent être dissuadées d'étudier certaines matières ou ne pas être autorisées à suivre certains cours ou à pratiquer certaines activités, comme le sport.



Exemple

Amita a du mal à convaincre ses parents de la laisser aller à l'école.

Pouvez-vous en donner des raisons ?





Sécurité

Amita doit marcher 1h30 pour s'y rendre, toute seule.

Ses parents s'inquiètent de savoir qui pourrait se trouver sur le chemin.

Elle n'est peut-être pas en sécurité.

Jugement communautaire

Dans le village d'Amita, il est mal vu qu'une fille aille à l'école au lieu d'aider aux tâches ménagères. Ses parents s'inquiètent de la désapprobation de la communauté et de l'impact sur la position de toute la famille dans le village.

Travail de soins

Si Amita va à l'école, il n'y aura personne pour aider sa mère dans toutes les tâches ménagères, et personne pour garder son petit frère lorsque sa mère doit aller au marché.



Pour toutes ces raisons

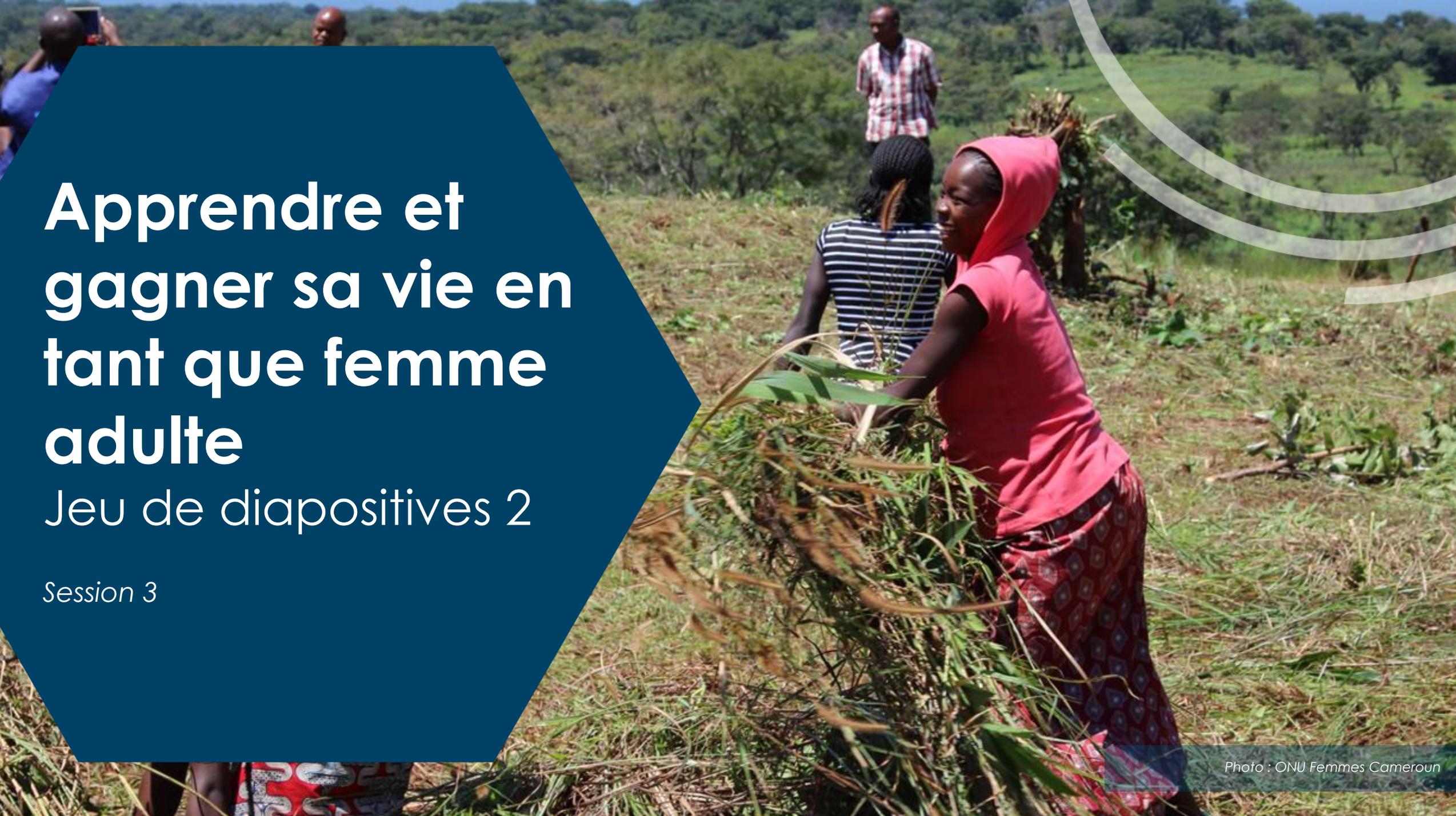
Il sera non seulement difficile d'aller à l'école, mais aussi d'apprendre et de terminer ses études !

C'est pourquoi les filles et les femmes doivent souvent faire beaucoup plus d'efforts que les garçons et les hommes pour apprendre.

Pour réussir, les femmes doivent être sûres d'elles, croire en elles et exercer leur pouvoir d'action.

Malgré cela, nous devons encore surmonter une série d'obstacles invisibles externes, tels que le découragement de nos propres familles et de la société dans son ensemble.

C'est très difficile. Parfois, c'est un peu plus facile avec le soutien d'autres femmes.

A woman wearing a bright pink headscarf and a patterned skirt is harvesting green plants in a field. She is smiling and looking towards the camera. In the background, other people are visible, including a man in a red and white checkered shirt and a woman in a striped shirt. The field is filled with green plants and some dry grass. The background shows a hilly landscape with trees under a clear sky. There are decorative white curved lines in the top right corner of the image.

Apprendre et gagner sa vie en tant que femme adulte

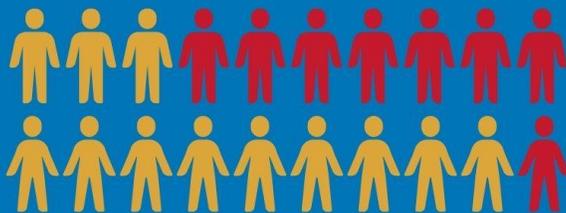
Jeu de diapositives 2

Session 3

**63% des 763 millions
d'adultes
analphabètes sont
des femmes**

Les femmes du monde
entier sont confrontées à un
écart de rémunération entre **20%**
les hommes et les femmes.

Les conditions de travail des femmes sont plus difficiles parce
qu'elles effectuent en moyenne trois fois plus de tâches
domestiques non rémunérées que les hommes.



D'ici 2030, on estime que

342,4 millions de femmes et de
filles dans le monde

vivront encore dans l'extrême
pauvreté.



des femmes continueront à vivre avec moins de 2,15
dollars par jour.

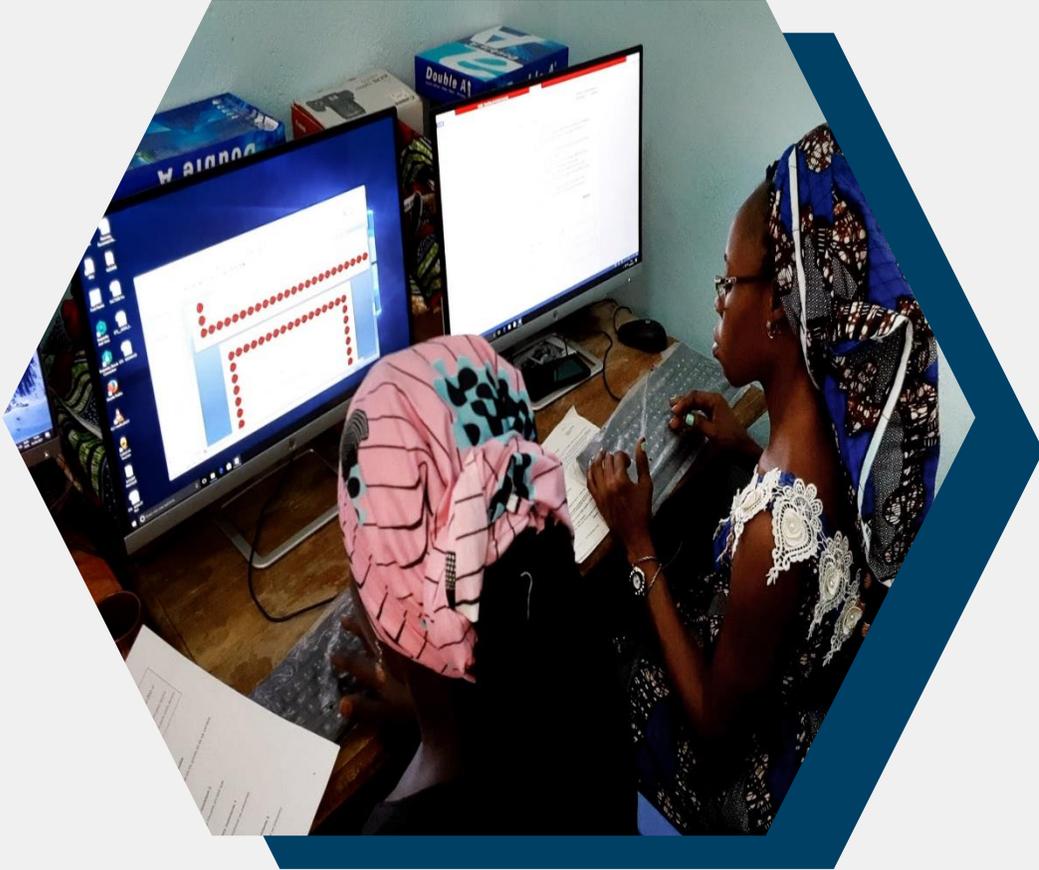


Photo : ONU Femmes Cameroun

- Le programme SCE s'adresse aux femmes adultes de différents pays qui ont été **confrontées à des obstacles pour accéder à l'éducation ou la terminer** lorsqu'elles étaient plus jeunes.
- Ils recherchent une chance d'apprendre de nouvelles choses et d'explorer de nouveaux moyens de générer un revenu.
- De nombreuses participantes à la SCE ont été confrontées à ce que l'on appelle la "**division du travail selon le genre**".
- Cela leur donne l'impression qu'il y a des professions qu'elles ne sont pas censées exercer parce qu'elles sont des femmes.

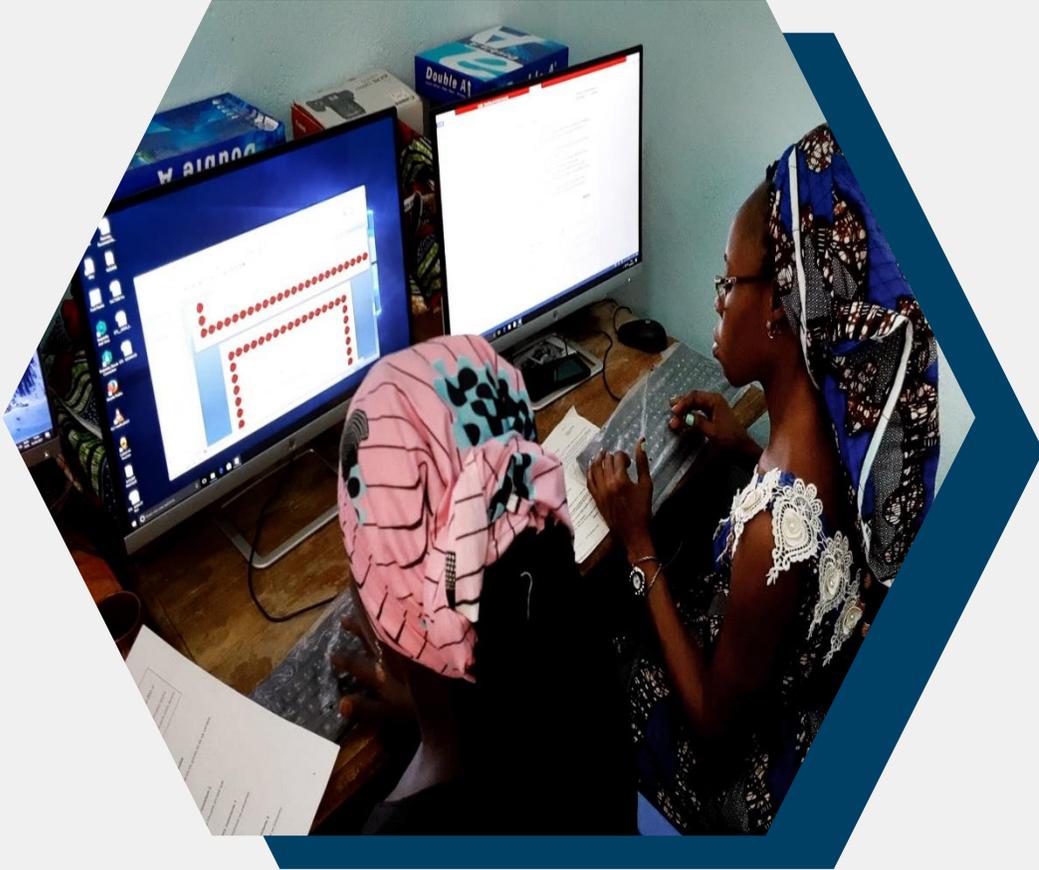


Photo : ONU Femmes Cameroun

- La **division du travail en fonction** du genre est la manière dont la société décide qui doit faire quel travail selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme. Elle peut être injuste et limiter les opportunités.
- Cela signifie que les femmes et les hommes sont orientés vers des emplois en fonction des **rôles de genres** ou de ce qui est considéré comme convenant à un homme ou à une femme.

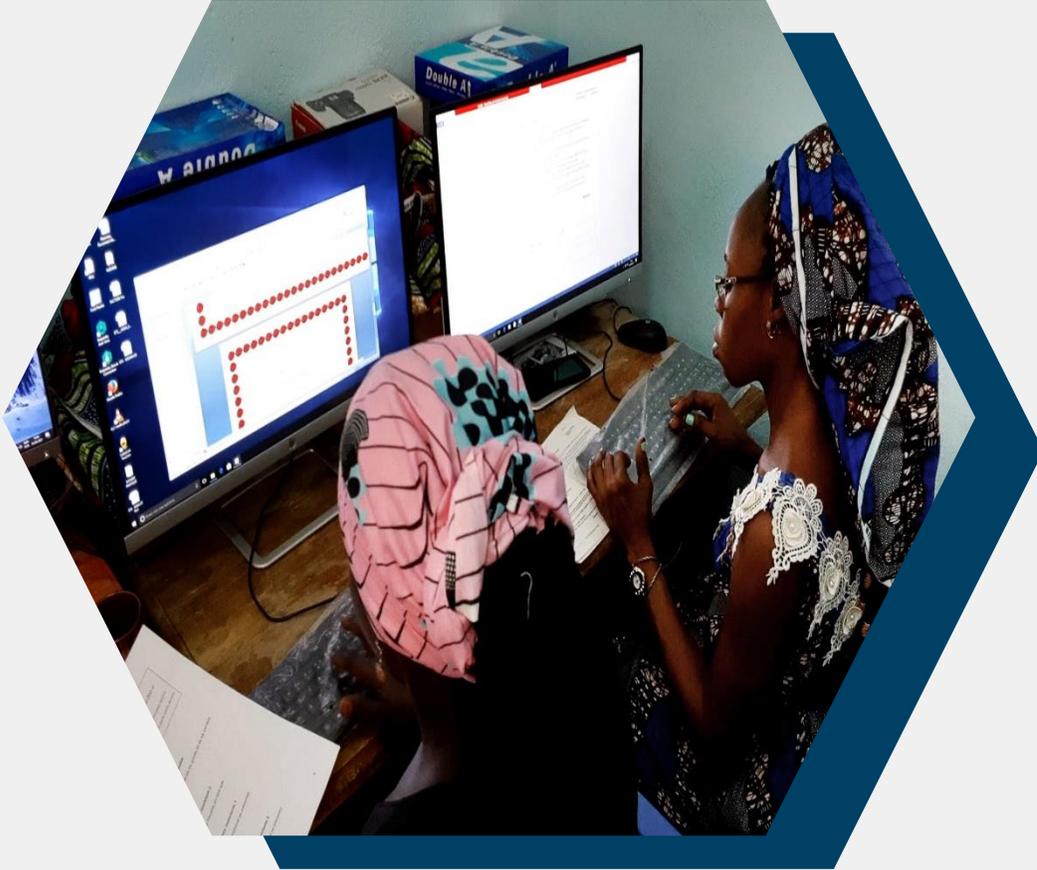


Photo : ONU Femmes Cameroun

- **Par exemple**, Alissa veut travailler comme chef cuisinier : Alissa veut travailler comme **chef cuisinier**. Cependant, la société - sa communauté - pense que parce qu'elle est une fille, elle ne devrait pas exercer un métier qui, selon elle, comporte trop de responsabilités.
- Ils pensent qu'elle devrait plutôt être **serveuse**, ce qui, selon eux, comporte moins de responsabilités et convient donc mieux à une fille.
- Dans le cadre de la division du travail, il existe des types de rôles qui tendent à être attribués spécifiquement aux femmes ou aux hommes.
- Il s'agit des rôles de **production**, de **reproduction** et de **soins**.



Le rôle productif

- C'est le cas lorsque quelqu'un **produit quelque chose en** échange d'autre chose, comme de l'argent ou de la nourriture.
- Elle comprend les activités exercées pour produire des biens et des services destinés à la vente ou à l'échange ou pour satisfaire les besoins de subsistance de la famille : emplois rémunérés, travail indépendant, travail dans une entreprise ou une exploitation agricole.
- Ces activités peuvent être exercées par n'importe qui, mais le **travail productif des hommes** est souvent plus valorisé et mieux rémunéré que les produits et services fournis par les **femmes**.

LE RÔLE PRODUCTIF : EXEMPLE

- Les femmes produisent plus souvent des textiles - elles cousent et taillent des vêtements et produisent des articles pour la maison.
- Les hommes créent souvent des objets avec des **matériaux plus coûteux**, comme le bois, et tirent **plus d'argent** de leur production que les femmes.
- Lorsque les deux produisent la même chose, celle-ci est rarement évaluée au même niveau.
- Il en va de même pour les **services**, que les femmes rendent souvent gratuitement.
- Par exemple, les hommes sont beaucoup plus susceptibles d'être cuisiniers dans un restaurant que les femmes, parce que les femmes sont censées **cuisiner à la maison pour la famille**.
- La différence est que l'homme qui cuisine au restaurant est **payé pour son travail**, tandis que la femme qui cuisine à la maison le **fait gratuitement**.
- Ce système repose sur l'idée que l'argent gagné au restaurant par le mari sera utilisé pour le bien-être de la famille pour laquelle la femme cuisine.

LE RÔLE PRODUCTIF : EXEMPLE

- Le problème est que **l'homme a accès à son propre argent et qu'il est indépendant** : il a le pouvoir de décider ce qu'il veut en faire. Il peut décider de ne pas le partager équitablement avec sa femme qui a cuisiné pour lui.
- La femme, quant à elle, a effectué un **travail interne** en échange de l'argent de son mari : **elle n'a pas d'argent** pour décider elle-même de ce qu'elle doit faire.
- Elle n'est pas rémunérée pour ses services, **dépend de** son mari pour l'argent et a moins de pouvoir.

LE RÔLE REPRODUCTEUR

- Il s'agit de toutes les tâches nécessaires pour assurer la **reproduction** des personnes au sein d'une communauté.
- Il s'agit de la **procréation**, mais aussi des **travaux ménagers** tels que le nettoyage, la lessive et la cuisine, ainsi que des **soins prodigués** aux membres de la famille.
- Ces tâches sont effectuées principalement par des femmes, **ne sont pas rémunérées** et sont considérées comme allant de soi. Mais ce travail est essentiel pour la main-d'œuvre : sans lui, il **n'y aurait pas de travailleurs** et **pas d'argent**.
- Ainsi, tout le travail effectué **pour produire des travailleurs** qui gagnent de l'argent n'est **pas rémunéré**.

TRAVAIL DE SOINS

- Il s'agit de toutes les **tâches que vous accomplissez à la maison**, de tout le temps que vous passez à prendre des nouvelles de vos proches, à apporter de la nourriture à vos voisins âgés, à **vous occuper** de vos enfants, des enfants de vos voisins, de vos cousins, de vos frères et sœurs.
- Cela fait partie du rôle **reproductif**.
- Toute la nourriture que vous préparez pour votre mari ou partenaire, le **lavage de** ses vêtements, le **nettoyage de la** maison, la préparation de la nourriture, la **cuisine**, l'approvisionnement en eau, le dressage de la table, le nettoyage de la table, la couture, l'amour, l'écoute, tout cela est du **travail de soins non rémunéré**.
- Parce que cela prend souvent tout le temps d'une femme ou d'une fille, **elle ne peut pas aller travailler** et gagner de l'argent et de l'indépendance, ni aller à l'école et acquérir des connaissances et des opportunités.

Les femmes au travail

Jeu de diapositives 3

Session 3



Photo : ONU Femmes Cameroun

- L'éducation d'une fille est très **importante pour son avenir**. Elle est susceptible d'influer sur les emplois qu'elle peut choisir et sur le montant de ses revenus à l'âge adulte.
- Le **genre** influence de différentes manières les opportunités de travail et les revenus des femmes. Il **limite** l'avenir et les aspirations des femmes.
- Malgré de nombreux progrès, **les femmes n'ont généralement pas les mêmes possibilités de** travail que les hommes.



Photo : ONU Femmes Cameroun

- De nombreuses professions sont encore considérées comme "féminines" (réservées aux femmes).
- Ces types de travail ont tendance à être sous-évalués et sous-payés.



Photo : ONU Femmes Cameroun

- Les filles et les femmes sont souvent **découragées** de poursuivre certaines carrières considérées comme exclusivement masculines.
- Elles doivent souvent choisir des emplois qui sont socialement acceptables.
- Pouvez-vous citer des exemples ?



- Travailler dans des domaines encore majoritairement dominés par les hommes peut s'avérer difficile pour les femmes.
- Le **plafond de verre** est une sorte de barrière invisible qui empêche certaines personnes, en particulier les femmes et les minorités, d'accéder à des postes élevés et puissants dans l'emploi et la société.
- Ce n'est pas juste parce que cela signifie que tout le monde n'a pas les mêmes chances de réussite, et il faut que cela change.



Photo : ONU Femmes Cameroun

- On l'appelle plafond de verre parce qu'il est fait de choses que nous ne pouvons pas voir.
- Il est difficile de se débarrasser de ces barrières invisibles parce que nous ne nous rendons pas compte qu'elles existent ou que nous les considérons comme "normales".
- Il en résulte que l'on suppose que les femmes et les minorités ne peuvent pas obtenir des postes de haut niveau parce qu'elles sont moins compétentes que les hommes.
- Mais cela n'a rien à voir avec les capacités. C'est à cause des normes de genre et des rôles de genres.



Photo : ONU Femmes Cameroun



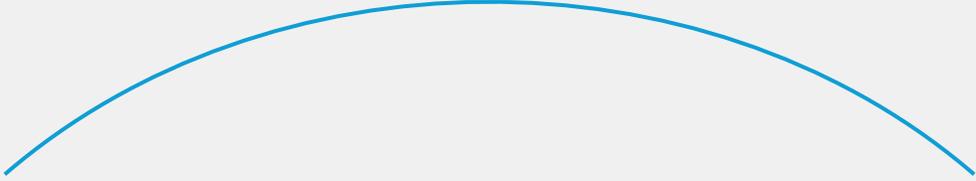
Les éléments invisibles qui constituent le plafond de verre et empêchent les femmes d'être embauchées ou promues sont les suivants :

L'accès à l'éducation : Dès leur plus jeune âge, les femmes reçoivent un enseignement différent et ont moins d'occasions d'apprendre.

Il ne s'agit pas de femmes moins compétentes, mais moins formées.

Elles sont moins bien formées parce que, souvent, la société ne forme pas les femmes à certaines choses.





Les éléments invisibles qui constituent le plafond de verre et empêchent les femmes d'être embauchées ou promues sont les suivants :

La discrimination : Il arrive souvent que les femmes ne soient pas promues au travail parce que, en raison de stéréotypes de genre et de normes sociales préjudiciables, elles peuvent être considérées comme moins compétentes ou comme une distraction pour les hommes.

On peut également s'attendre à ce que les femmes tombent enceintes et aient des enfants, ce qui les obligerait à s'absenter du travail pendant un certain temps.



Pourquoi est-ce important ?

Parce que si vous n'êtes pas conscient des barrières invisibles auxquelles de nombreuses femmes sont confrontées pour obtenir un emploi ou progresser au travail, vous ne pouvez pas voir ce qui doit être changé et, par conséquent, vous ne pouvez pas le changer.

En tant que femme, vous pouvez également penser que c'est de votre faute si vous ne trouvez pas d'emploi ou si vous n'obtenez pas de promotion. Vous pourriez douter de vos capacités et perdre confiance en vous.

Si vous savez ce qui se passe, vous avez plus de chances de vous attaquer au problème. Vous pouvez garder votre confiance en soi et votre pouvoir pour d'autres questions.

Pourquoi est-ce important ?

Si vous savez que ce n'est pas de votre faute et que vous pouvez trouver des solutions, vous verrez que le changement est possible. Vous pouvez essayer d'atteindre vos objectifs !

Outre les croyances des autres sur les normes de genre et les attentes, il peut y en avoir une dans votre propre esprit sur ce que vous pensez être possible ou non - sur vos propres limites - et sur ce que vous méritez.

Il peut en résulter des salaires inégaux. Il est fréquent que les femmes ne gagnent pas la même chose que les hommes pour le même travail ou pour un travail de valeur égale.

The image features a central dark blue hexagon with a gold border. The text "ACTIVITÉ 5" is centered within the hexagon in a gold, sans-serif font. The background is white, decorated with several curved lines in blue, gold, and red, some of which overlap the hexagon's edges.

ACTIVITÉ 5

- 
- **Division du travail selon le genre** : comment la société décide qui doit faire quel travail selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme.
 - **Plafond de verre** : barrières invisibles qui empêchent les femmes et les autres groupes minoritaires de progresser dans l'emploi qu'ils ont choisi. Il est lié à des normes et stéréotypes de genre bien ancrés.
 - **Discrimination** : traitement injuste fondé sur l'identité d'une personne : genre, religion, race, âge, handicap, etc.
 - **Patriarcat** : système social dans lequel les hommes ont plus de pouvoir et sont plus privilégiés.
 - **Autonomisation** : acquérir du pouvoir et du contrôle sur sa propre vie. Cela implique une prise de conscience, le renforcement de la confiance en soi, l'élargissement des choix, un meilleur accès aux ressources et un meilleur contrôle de celles-ci.
 - **Travail de soins** : toutes les tâches nécessaires à l'éducation des enfants et à l'entretien de la maison, telles que le nettoyage, la cuisine, etc. La plupart du temps, ce type de travail est sous-évalué et sous-payé.



ACTIVITÉ 6



Second
Chance

Session 4 :

L'égalité des genres
dans la pratique

The image features a central dark blue hexagon with a gold border. The text "ACTIVITÉ 1" is centered within the hexagon in a gold, sans-serif font. The background is white, decorated with several curved lines in blue, gold, and red, some of which overlap the hexagon's edges.

ACTIVITÉ 1



- travaux de soins
- discrimination
- harcèlement
- violence
- sphère publique
- sphère privée
- rôle reproducteur
- agence
- changement

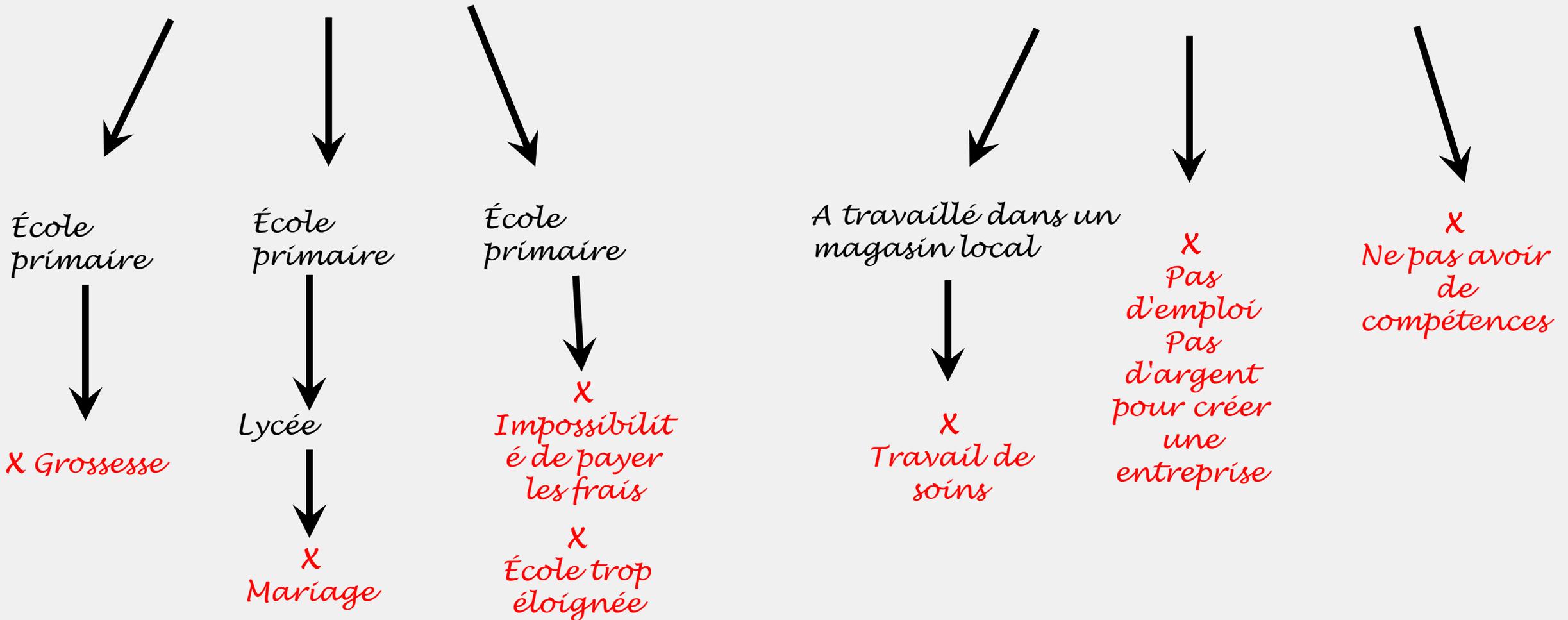
- stéréotypes
- normes de genre
- isolation
- réseau
- obstacles fondés sur le sexe
- accès numérique
- discrimination
- féministe



ACTIVITÉ 2

Éducation

Emploi/ Travail indépendant/ génération de revenus

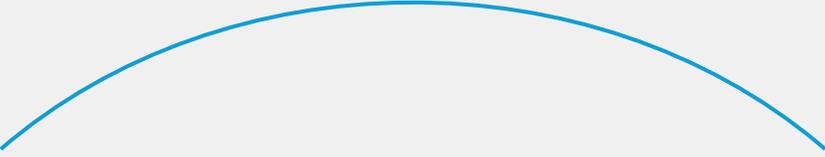




Nous ne sommes pas seules : le pouvoir collectif des femmes

Présentation 1

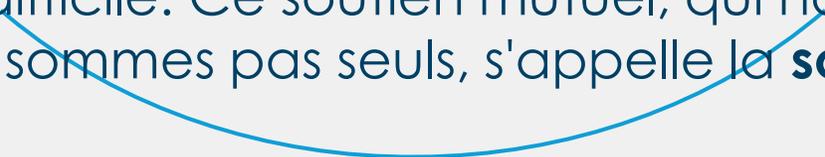
Session 3

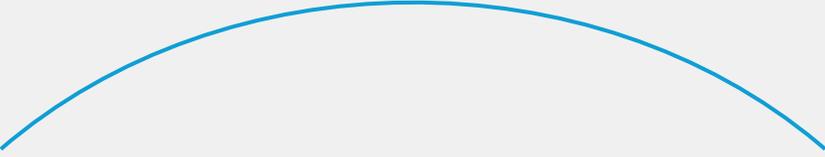


S'entraider et se soutenir mutuellement peut faire une énorme différence dans nos vies, car en tant que femmes, nous avons tant d'**expériences en commun**.

Nous pouvons **partager les difficultés** auxquelles nous sommes confrontés et les moyens de les surmonter. Le fait de se réunir nous aide à reconnaître que **nous ne sommes pas seuls** dans nos luttes.

En nous soutenant mutuellement, nous **nous donnons du pouvoir d'action**, même lorsque c'est difficile. Ce soutien mutuel, qui nous aide à savoir que nous ne sommes pas seuls, s'appelle la **solidarité**.



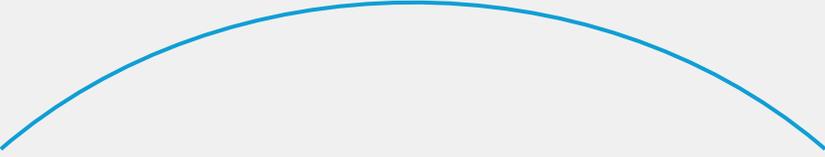


Lorsque les femmes collaborent et se soutiennent mutuellement, elles créent un système ou un **réseau de** soutien.

Ces réseaux sont comme des toiles d'assistance, de conseil et de soins - un moyen par lequel nous pouvons faire preuve de solidarité les uns envers les autres, en particulier envers ceux qui peuvent être en difficulté.

Le fait de rester en contact les uns avec les autres permet de surmonter l'**isolement** qui découle des rôles de genres, des normes de genre et de l'inégalité des genres.





La solidarité et les réseaux peuvent nous aider à développer notre **action** : la capacité d'agir et de prendre des décisions, même dans des situations difficiles.

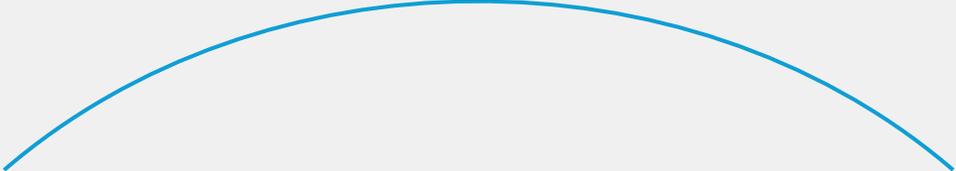
Dans un monde équitable, tout le monde a le même pouvoir d'action, mais dans un système patriarcal, les femmes sont moins capables de prendre des décisions par elles-mêmes et ont moins de contrôle sur leur vie.

Cependant, il existe des moyens d'**affirmer et d'exercer son action**, par exemple en suivant des cours ou en recherchant de l'aide et des opportunités .



- 
- Nous **avons tous un rôle à jouer** dans la création d'une société plus égalitaire.
 - Nous pouvons tous nous informer sur les questions de genre et reconnaître comment **nous** perpétuons **nous-mêmes**, par inadvertance, l'inégalité de traitement entre les garçons et les filles, les hommes et les femmes.
 - En nous informant et en informant les autres, et en **changeant** activement **nos comportements et nos attitudes**, nous pouvons passer du statut de partie du problème à celui de partie de la solution.

- 
- Les **alliés** sont des personnes qui veulent vous donner du pouvoir, qui veulent vous aider et qui comprennent qu'elles ont aussi un rôle à jouer dans la construction de l'égalité des genres de demain.
 - Chaque femme assise autour de vous peut être une alliée, mais aussi votre mari, votre grand-mère, vos collègues : il peut s'agir de **toute personne qui comprend le problème** et souhaite **jouer un rôle** dans la création de l'égalité, ne serait-ce qu'en changeant ses propres comportements.



Le **Genre** est un mouvement qui se consacre à la réalisation de l'égalité des genres et à la lutte contre l'oppression et la discrimination des femmes et des filles.

Le féminisme repose sur la conviction que **les femmes sont égales aux hommes** et qu'elles méritent les **mêmes droits, les mêmes opportunités** et le **même respect**.

Une féministe est une personne qui croit en l'égalité et la défend dans ses actions quotidiennes.





**Nous pouvons toutes être
féministes !**

A central dark blue hexagon with a gold border is the focal point. It is surrounded by several thick, curved lines in shades of blue, gold, and red, which appear to be part of a larger, partially visible graphic design.

ACTIVITÉ 3



A central dark blue hexagon with a gold border is the focal point. It is surrounded by several thick, curved lines in shades of blue, gold, and red, which appear to be part of a larger, partially visible graphic design.

ACTIVITÉ 4



1.Devi est assise à côté d'une autre jeune femme dans un cours de couture. Elle remarque que la femme a ses règles et que sa jupe est tachée. Elle prend ses affaires et change de place, s'asseyant à côté de quelqu'un d'autre.

2.Carmen voit son fils pleurer parce qu'il a été bousculé par un autre garçon à l'école. Elle se met en colère contre ses larmes et lui crie : "Ne pleure pas : "Ne pleure pas, va frapper ce garçon au visage. Ne pleure pas comme une fille".

The image features a central dark blue hexagon with a gold border. The text "ACTIVITÉ 5" is centered within the hexagon in a gold, sans-serif font. The background is white, decorated with several curved lines in blue, gold, and red, some of which overlap the hexagon's edges.

ACTIVITÉ 5





Merci!

Photo : ONU Femmes/J.D. Mikone